

Enquête sur l'argent des parents

Les associations de parents aident les écoles, mais elles ont aussi des griefs

Associations de parents, savez-vous où va votre argent ? La Fédération des associations de parents (AP) de l'enseignement officiel (Fapeo) a mené l'enquête pour savoir ce que l'on fait de l'argent que les associations récoltent au travers des fancy-fairs, soirées, bals ou barbecues qu'elles organisent. Et le constat est parfois aigre-doux : manque de considération et de communication, traçabilité et transparence encore trop aléatoires...

Il y a l'argent que vous payez pour les photocopies, les manuels scolaires, ces frais scolaires « individuels » qui font l'objet d'études chaque année. Et puis, il y a la participation financière des parents à travers les associations (AP) qui les représentent. La Fapeo vient de publier les résultats de l'enquête qu'elle a lancée, sur Internet, en 2015 : 49 associations y ont répondu (31 % de Bruxelles, 25 % du Brabant wallon, 16 % de Liège, 14 % du Luxembourg, 7 % du Hainaut et 5 % de Namur).

> Plus d'une activité sur deux est festive : les AP, qui ont répondu, ont organisé, en moyenne, 3,2 activités lors de l'année scolaire 2014-2015 : 57,3 % de type festives (fancy-fairs, soupers...), 8,6 % éducatives (conférences), 3,4 % culturelles (visites de musées...), 7 % sportives (marches, courses relais...), etc. 74 % sont une initiative exclusive des AP, 11,6 % viennent des enseignants et directions et seulement 14,2 % sont à l'origine une collaboration entre les acteurs. Vous pouvez voir dans le tableau ci-contre les sommes récoltées et à quoi elles ont servi.

> Que se passerait-il si ces activités n'étaient pas organisées ? Ce serait la fin de toute une série d'initiatives dans les écoles, ont ré-

pondu les AP : accueils extrascolaires, voyages, classes de dépaysement, aides aux parents défavorisés, services de repas chauds, fancy-fairs, marchés de Noël, aménagements et rénovations des bâtiments, organisation de la bibliothèque, achats collectifs de matériel pédagogique, etc. La liste est longue, trop longue.

> Les associations « souffrent » d'un manque de considération : il ne faut pas généraliser les critiques, mais l'étude apprend qu'il existe encore de nombreux problèmes ou phénomènes préoccupants et récurrents. « *Trop d'AP déconsidérées, car réduites au rang de simple comité des fêtes* », dit la Fapeo. « *Ce phénomène, en soi, n'a rien de déshonorant si l'on permettait aux parents d'assumer pleinement leur rôle de proposition et de critique, mais c'est loin d'être le cas, surtout au point de vue financier. Pourquoi ? Selon certains, parce que cela a toujours été le cas. Les parents sont là pour participer financièrement et ne pas revendiquer... pas trop en tout cas.* » La Fapeo a constaté trop de lacunes dans la communication entre les directions, enseignants et parents. « *La faible proportion d'activités trouvant son origine dans une collaboration entre eux en est un symptôme significatif.* » Il y a encore des problèmes de traçabilité et transparence, trop d'AP n'ayant pas de droit de regard sur les versements effectués au sein des écoles.

> Des pistes de solution : la Fapeo propose la création d'espaces de collaboration et de dialogue, une association a ainsi créé un « comité mixte » réunissant enseignants et parents pour l'organisation d'activités festives. « *Un autre objectif est de renforcer la place des parents au sein du Conseil de Participation, tout simplement car c'est l'endroit où les parents peuvent proposer et peser sur les décisions* »,

repré- prend la Fapeo qui en rajoute un couplet sur la prétendue gratuité de notre enseignement. « *Volontaires, bénévoles et soucieux du bien-être de leurs écoles, les parents ne demandent généralement rien en contrepartie de leur engagement mais cela ne les empêche pas de se poser des questions : Quels sont les budgets des pouvoirs organisateurs ? Quels sont les obstacles à une réelle gratuité pour tous ? Le sous-financement de notre enseignement est-il l'un des obstacles ? Toutes ces questions resteront sur la table tant que des réponses politiques concrètes n'y seront pas apportées.* » En effet... ●

DIDIER SWYSEN

BILAN DE 115 ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR 49 ASSOCIATIONS DE PARENTS EN 2014-2015*			
Argent récolté		Argent reversé aux écoles	
Fancy-fair, soupers, marchés de Noël	40.181,00 €	Classes de neige, classes vertes, sorties...	20.260 €
Ventes de gaufres, calendriers, t-shirts...	11.431 €	Activités festives	16.280 €
Cotisations et donations	3.500 €	Achat de matériel pédagogique, garderies...	13.980 €
Brocantes	2.600 €	Activités éducatives	7.850 €
Conférences, débats, ciné-débats	995 €	Activités sportives	2.000 €
Total	68.466 €	Total	69.785€ (1.319 de plus que le total des rentrées)

*La liste n'est pas exhaustive

Confidences

Des parents, pas des banquiers !

La Fapeo a aussi recueilli (anonymement) les confidences des associations. Certaines sont encourageantes. « *Un exemple de projet qui a réussi, c'est la bibliothèque. Tout le monde s'est approprié le projet : les enseignants, les élèves, les parents et la direction. Il y a eu une véritable communication.* » Mais parfois, le poids du passé est lourd : « *Lorsque nous avons voulu renégocier la participation de l'AP au financement des classes de neige, on s'est heurté à*

un mur (...). C'est stressant parce qu'on tente de créer une relation plus ouverte, plus sympa mais j'ai l'impression que les enseignants referment les portes... ».

Et puis, il y a les soucis de transparence... « *À un moment, on a eu des profs qui faisaient des achats, puis nous rendaient les tickets à rembourser. On a coupé le robinet pour faire comprendre que nous n'étions ni une banque, ni un endroit où l'on rentrait ses notes de frais.* » ●